

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Culture de la paix
Estelle Ondo rencontre les hommes de Dieu



Photo : D.R.

La ministre des Transports et de la Logistique Estelle Ondo a récemment été reçue par des révérends pasteurs des églises dites de réveil. L'objectif de cette rencontre initiée par ces hommes de Dieu est d'établir un dialogue permanent entre eux et les personnalités politiques de notre pays. D'après le révérend prophète Alexandre Ngoua, les filles et fils du Gabon doivent se parler et cesser de se regarder en chiens de faïence. Visiblement émue par l'honneur qui lui est fait d'être reçue en premier, Estelle Ondo, à qui une bible a été remise, a dit toute sa disponibilité à s'engager pour la consolidation des liens unissant les Gabonaises et Gabonais.

• Accouchement
La péridurale ne ralentit pas l'accouchement
L'administration de médicaments antidouleurs par péridurale lors de l'accouchement ne ralentit pas le travail de la femme enceinte, selon une étude américaine publiée mardi qui contredit la croyance populaire. L'enquête, dévoilée par la revue *Obstetrics and Gynecology*, suggère que la pratique commune dans les hôpitaux d'interrompre la péridurale ou de réduire ses effets en fin de travail pourrait être "obsolete et imprudente". La péridurale, administration d'antidouleurs aux nerfs entourant la colonne vertébrale par un cathéter est largement utilisée dans le monde depuis les années 1970 pour réduire les douleurs lors des accouchements.

• Obésité
Dix fois plus d'enfants obèses qu'il y a 40 ans
Le nombre d'enfants et d'adolescents obèses dans le monde a été multiplié par plus de dix depuis 1975, mais ceux en insuffisance pondérale restent encore plus nombreux, selon une étude publiée, hier, qui appelle à lutter de front contre ces "deux fléaux" de la malnutrition. Si les tendances observées ces dernières années se poursuivent, l'obésité juvénile surpassera l'insuffisance pondérale d'ici 2022, prédisent toutefois les auteurs de cette étude, publiée dans la revue médicale britannique *The Lancet*.

Rassemblés par R.H.A

**Fête de la culture coréenne à Libreville
Chants et comédie au programme**



Photo : Adja O Nkoutoume

L'ambassadeur sud-coréen Chungnam Park prononçant le discours d'ouverture.

AN
Libreville/Gabon

LA salle des spectacles de l'Institut français (IF), à Libreville, a dernièrement vibré au rythme de la culture coréenne. Un concert live de près de deux heures, au cours duquel le groupe de danse "Addiction Crew", composé de 5 danseurs et un groupe féminin "Famous" avec ses 4 danseuses, ont marqué la première soirée. Les artistes, dans leurs tenues décontractées, ont rivalisé d'adresse et de créativité, devant un public ravi et séduit.

Cette fête de culture, à grande coloration asiatique et américaine, a vu des centaines de mélomanes, venus vivre en di-

rect ces instants mémorables, emporter par ces rythmes venus d'ailleurs. Certains spectateurs n'ont même pas hésité à rejoindre les artistes sur scène pour maintenir la température, en imitant les mouvements du corps des Sud-Coréens, dans une parfaite harmonie, au milieu des salves d'applaudissements.

Un peu plus tard au cours de cette soirée, le public a eu droit à une projection d'un film coréen intitulé "Monsieur propre". Il s'agit d'une comédie romantique sortie en 2014, qui relate la vie d'un homme rangé, mais dont le cours va changer lorsqu'il fait la rencontre d'une jeune femme à la personnalité complètement différente de la



Photo : Adja O Nkoutoume

Les artistes coréens : une prestation remarquable.



Photo : Adja O Nkoutoume

Le public est venu nombreux à la nuit du spectacle coréen.

sienne. Le lendemain, deux autres films ont mis un terme à cette fête de la culture coréenne au Gabon : "Printemps, été, hiver et printemps", réalisé par Kim ki-Duk, qui avait remporté en 2003 le Lion d'or au 69e Festival

de Venise (Italie). Au programme également, "Décollage", inspiré d'une histoire réelle et vécue au sein de la première équipe nationale coréenne du saut à ski. S'adressant à l'assistance, le diplomate sud-coréen, Chungnam Park, a indi-

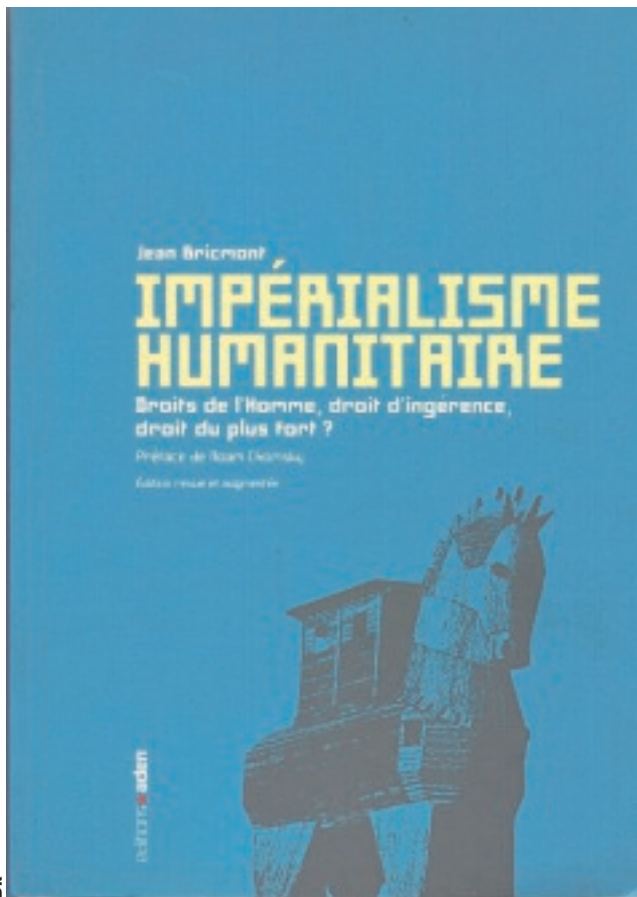
qué que cet événement culturel permettra aux uns et aux autres de mieux comprendre la culture et le peuple coréens. Chungnam Park n'a pas manqué de remercier l'Institut français pour son soutien dans la préparation de ce festival.

**Vient de paraître
A propos de l'impérialisme humanitaire**

RN
Libreville/Gabon

Jean Bricmont est un savant belge. Il enseigne la physique théorique à l'Université de Louvain. Mais, il est aussi un penseur de premier plan qui questionne les relations entre les États, les rapports entre le Nord et le Sud, l'idéologie et les discours des "impérialistes" des temps modernes. Dans son ouvrage "Impérialisme humanitaire. Droits de l'Homme, droit d'ingérence, droit du plus fort ?" (303 pages aux éditions Aden), il en établit les grands axes, avec de nombreux exemples à l'appui. Instructif.

SUR quoi peut objectivement s'appuyer un pays pour décider, un beau jour, d'aller en annexer un autre ? Au-delà des moyens militaires dont il dispose - la première des forces qui compte pour se lancer dans pareille aventure -, cet État éprouvera toujours le besoin de justifier son acte d'agression. A lire Jean Bricmont, suivant les périodes, les rai-



sons qui ont motivé certains États à se lancer à l'assaut d'autres, jugés moins bien armés pour se défendre, ont varié. Mais de nos jours, les choses se sont davantage précisées :

"L'idéologie de notre temps, en tout cas en ce qui concerne la légitimation de la guerre, n'est plus le christianisme, ni la "mission civilisatrice" de la République, mais bien

un certain discours sur les droits de l'Homme et la démocratie, mêlé à une représentation particulière de la Deuxième Guerre mondiale", assure le savant belge. La thèse défendue dans cet essai est de soutenir l'idée que l'annexion des pays du globe qui ne disposent point de ressources militaires pour se défendre est faite sous le prétexte de venir en aide aux populations victimes d'une dictature ou de groupes armés. Mais là nous sommes en surface, dans les apparences, le trompe-l'œil. Les motivations réelles de ces mains basses sur les pays, les territoires et les régions incapables de se prendre en charge sont relatives aux richesses dont regorgent ces derniers. Mais on ne peut pas le crier partout, surtout pas en Occident où l'opinion publique et la société civile sont des instances qui peuvent gêner aux entournures et vous le faire payer à l'occasion d'une élection. Pour surmonter cet écueil, des stratégies - économiques, politiques, militaires, philosophes, etc. -

ont imaginé une série de solutions. La plus en vue, c'est-à-dire celle qui est encore en vigueur - a été d'arguer de la défense des populations démunies et incapables de se défendre dans les pays où règne l'axe du mal. Mais comme toute guerre a besoin d'une justification - de préférence morale -, il faut diaboliser le "dictateur" et invoquer les "droits de l'Homme" : "Ce discours justifie les interventions occidentales dans le tiers monde au nom de la défense de la démocratie et des droits de l'homme", indique Jean Bricmont. Mais le physicien belge précise qu'il s'agit, pour ceux qu'il appelle des "impérialistes humanitaires", de prétextes enrobés dans des notions faussement efficaces comme les "droits d'ingérence" ou les "droits de l'homme". En réalité, tout cela renvoie simplement aux "droits du plus fort", car ce dernier impose, partout où ses intérêts sont en jeu, l'idéologie et la politique qui lui conviennent, le sort des populations étant au vrai le dernier de ses soucis.